

Carnet de croquis

Saisir, armé d'un simple carnet, le crayon lithographique à la main, ce qui sans apprêt s'offre au premier regard; puis, ces feuillets reportés sur pierre, les voir se multiplier de manière *originale*, afin de pouvoir faire confiance de quelques croquis, voilà ce à quoi notre ami Léo Marchutz nous convia, renouvelant un procédé abandonné depuis Whistler.

Il ne s'agit pas ici de l'ordinaire papier report, un peu mécanique (sans médire pour autant des services par lui rendus), mais d'une façon de lithographier des plus directes, et d'une parfaite fidélité : elle seule permet de restituer, avec toutes ses nuances, l'étude dessinée *sur le vif*.

Avant-propos à Carnet de croquis, Éditions de la Galerie Louise Leiris, Paris 1950. Date : Aix-en-Provence, automne 1949.